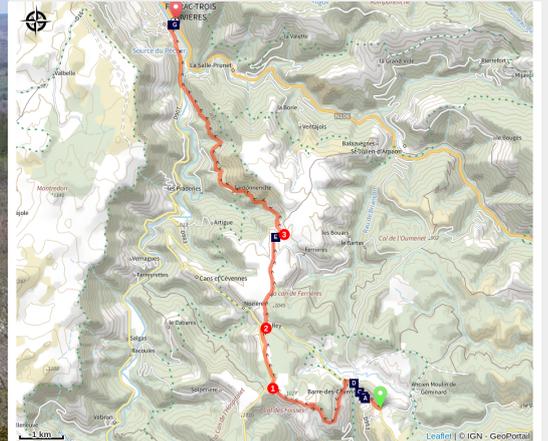


Les hautes Cévennes (jour 3)

Vallées cévenoles - Barre-des-Cévennes



Vallée de Florac (© Nathalie Thomas)



On quitte les panoramas sur la vallée Française et la corniche des Cévennes pour rejoindre Florac par des petits plateaux calcaires, les cans : can de Ferrières et can de l'Hospitalet. Ils offrent une vue imprenable sur la vallée du Tarnon, le causse Méjean et le Bougés.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 5 h

Longueur : 15.7 km

Dénivelé positif : 345 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Thèmes : Architecture et village, Eau et géologie, Faune et flore, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Barre des Cévennes

Arrivée : Florac

Balisage :  GR®

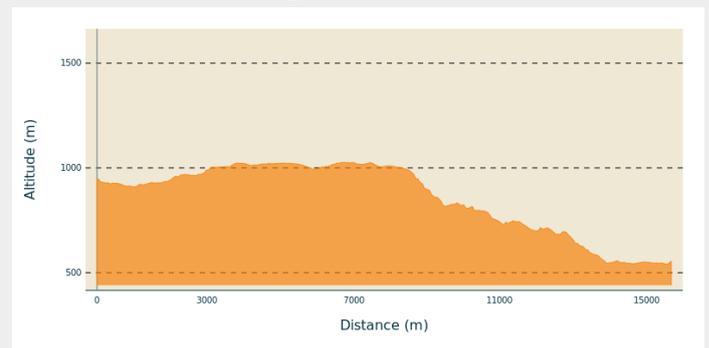
Communes : 1. Barre-des-Cévennes

2. Cans et Cévennes

3. Vebron

4. Florac Trois Rivières

Profil altimétrique



Altitude min 540 m Altitude max 1026 m

De Barre des Cévennes, prendre la direction de Florac par la D 983, et à la sortie du village prendre à gauche un chemin qui rejoint le col des Faïsses (GR® 7 & 67).

1 - Au col des Faïsses, prendre à droite le GR® 43 qui longe la route de la Corniche des Cévennes jusqu'au col du Rey.

2 - Au col du Rey, prendre en face la petite route, direction Ferrières sur 1km 700, puis la quitter pour prendre une piste à gauche (GR® 43).

3 - Après 800 m, quitter la piste pour un petit sentier qui passe aux hameaux de Tardonnenche puis de La Rouvière pour rejoindre le pont de Barre et Florac (GR® 43).

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Barre des Cévennes, D 983.

Parking conseillé

Parking à l'entrée de Barre en venant de Florac.



Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Source

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...

Place de la Madeleine (A)

Balise n° 5

La fontaine date du XVIIIe siècle. La tête de Marianne, personnification de la République, a été ajoutée à la fin du XIXe s. A la même époque, un peuplier, symbole de la liberté, a été planté par la jeunesse républicaine. De cet endroit, on peut voir quelques maisons bourgeoises, qui datent pour la plupart du XVIIe et du XVIIIe siècles. Elles témoignent du passé florissant de ce village, qui comptait une vingtaine de voituriers (marchands-transporteurs) qui descendaient vers la plaine, chargés de laine et de châtaignes, et remontaient avec du sel, du vin et de l'huile. De larges porches permettaient d'abriter les attelages et les charrettes. Les jours de foires, le marché aux grains s'installait sous ces voûtes et sous celles de la mairie.

Château (B)

Balise n° 6

Édifié au XIIe et au XIIIe siècle, il a été entièrement reconstruit vers le début du XVIe siècle. De 1710 à 1715, il a été remanié par le seigneur de Barre qui a fait graver ses armoiries au-dessus de la porte d'entrée. A cette époque, deux tours ont été ajoutées. Pendant la Révolution, les armoiries ont disparu, victimes d'un vigoureux martelage. Au début du XIXe siècle, la tour maîtresse a été supprimée lors d'un agrandissement.

Place de la loue (C)

Balise n° 1

Sur cette petite place, située à l'entrée nord-ouest du village, se tenait lors des grandes foires de printemps et d'automne, la "loue": des bergers, des domestiques ou des ramasseurs de châtaignes attendaient, assis sur le parapet, qu'un éventuel employeur les embauche. Le village accueillait douze à quinze foires par an. Celles du printemps et de l'automne pouvaient attirer jusqu'à dix mille personnes venues des départements limitrophes, mais aussi du Var, du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône. Ce village-rue était protégé à chacune de ses extrémités par une porte fortifiée. L'une d'entre elles se dressait près de la place de la Loue : appelée porte de Florac, détruite au début du XIXe siècle.

Barre-des-Cévennes (D)

Dès 1530-1540, la Réforme touche ce village-rue, célèbre pour ses treize foires annuelles. Une pierre gravée comportant l'inscription « Qui est de Dieu oit la parole de Dieu - 1608 - », provenant du second temple de Barre, est toujours visible sur le mur d'une des maisons de la Grand rue. Lors de la guerre des camisards, Barre devient la « capitale » administrative des Hautes-Cévennes. Les autorités renforcent alors ses défenses et augmentent les effectifs de la garnison installée depuis 1684. Barre est le lieu de naissance du célèbre camisard et prophète Elie Marion (1678-1713).



La can de Ferrières (E)

Ce plateau calcaire est encore aujourd'hui pâturé par des troupeaux de moutons. Observez les tas de pierre qu'on nomme "clapas". Ils ne sont pas là par hasard ! Ils résultent de l'empierrement par l'homme des champs mais aussi des parcours. Ces amas de pierres servent d'abris pour de nombreuses espèces.

Crédit photo : © Guy Grégoire



Le Tarnon et ses rives (F)

La préservation de la végétation des rives, riche en habitats rares est un enjeu majeur qui justifie un classement d'intérêt européen « Natura 2000 ». Présents sur le Tarnon, la Loutre et le Castor d'Europe, de mœurs crépusculaires et nocturnes restent difficiles à observer. Le poisson est l'aliment de base de la Loutre, le Castor se nourrit des saules croissant sur les berges. La ripisylve, formation boisée ou arbustive occupant les rives, contribue à la biodiversité et limite l'érosion des berges, car lors des épisodes cévenols, les crues peuvent atteindre 6 mètres de hauteur.

Crédit photo : pnc



L'ancienne gare et le pont en fer (G)

Cette gare était le point de départ de la ligne Florac - Ste Cécile d'Andorge. Exploitée de 1909 à 1968 par les Chemins de Fer Départementaux (CFD), cette voie reliait la sous-préfecture Lozérienne à la ligne St. Germain des Fossés/Nîmes qui désenclavait les Cévennes. Aujourd'hui elle renaît comme Voie verte "La Cévenole". Le pont traversant le Tarnon, construit en 1890 sur le modèle Eiffel, fut un des premiers ouvrages métalliques réalisés à cette époque.

Crédit photo : PROHIN Olivier_pnc